

tête du supplicé d'un poids qui l'accable et elle y pénètre profondément. Le christ en buis, au contraire, a la tête nue et sans couronne. La longue chevelure nazaréenne du fils de Marie, partagée sur le front, retombe en flots ondoyants sur les épaules.

Le cartouche d'ivoire placé verticalement au-dessus de la tête du christ, porte l'inscription en trois langues, indiquée dans l'Evangile. Les trois textes hébreu, grec et latin y sont transcrits intégralement en quatre mots complets, comme ceux-ci du latin :

IESVS NAZA
REX
IVDEORVM

Le cartouche de buis, placé en écharpe, ne présente que les initiales des quatre mots des textes comme celles-ci du latin.

I.N.R.I.

Je relève une singularité que présente le texte hébreu. Dans le cartouche d'ivoire il est écrit en très beaux caractères *carrés*. Mais il contient trois lettres en caractères *rabbiniques*, savoir ; le *n* du deuxième mot *hanolseri* (nazaréen), le *m* du troisième mot *melek* (roi) et le *l* du même mot *melek*. Or, dans le cartouche en buis qui n'a que les initiales, le *n* et le *m* sont rectifiés et ramenés à la forme normale du type carré¹.

Cette correction n'est pas sans importance. Elle indique que le christ en buis est une seconde édition, revue et corrigée. dans son exécution matérielle, comme nous avons vu qu'elle l'était dans son expression artistique et symbolique.

Les deux christes sont signés du même nom pour les siècles des siècles. Mais la première signature est pleine, solennelle et annonce la première création ou *invention*, *invenit*, de l'auteur.

IOA GVILLERMIN INV. ET
SCVLP. AVEN. 1659

Joannes Guillemin a inventé et sculpté, Avignon, 1659.

² L'écriture rabbinique, postérieure à Jésus-Christ, a été employée dans la littérature des rabbins juifs, non dans la littérature biblique,